Vos profs vous enseignent des règles mortes (et ça vous bloque) - 253, version sans pubs

[1- TRANSCRIPTION EN FRANÇAIS](#)
[2- VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS DU TEXTE](#)

1- TRANSCRIPTION EN FRANÇAIS

Il y a des règles de grammaire qui n'existent plus ou qui sont devenues ultra minoritaires. Pourtant, certains professeurs continuent de vous dire que ce sont des erreurs fatales si vous ne respectez pas ces règles, ou alors ils inventent leurs propres exigences selon leurs goûts personnels. C'est ce qu'on appelle des règles zombies ! Résultat : vous avez toujours peur de vous tromper quand vous parlez.
Alors dans cet épisode 253 du podcast Fluidité, je vais vous montrer quelques exemples de règles zombies et je vais surtout vous dire comment vous libérer l'esprit. Alors, c'est parti !

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans mon podcast pour les apprenants de français.
Si vous êtes sur YouTube, vous pouvez activer les sous-titres corrigés en français ou dans une autre langue dans les paramètres de la vidéo.
Et dans la transcription PDF du texte, je vous résume aussi le vocabulaire lié au sujet de la vidéo avec les expressions que j'ai utilisées. Le lien est dans la description YouTube ou sur les plateformes de podcast.

Donc, les règles zombies, ce sont des règles que certains professeurs, certaines ressources de grammaire ou certaines institutions veulent continuer à enseigner, même si la règle est déjà morte, ça veut dire que plus personne ne respecte cette règle dans la vie quotidienne. Ou alors, ces personnes veulent aussi enseigner des fausses règles, des préférences grammaticales, mais qui ne sont pas du tout utilisées dans la vie réelle.
C'est le linguiste Arnold Zwicky, professeur à l'université Ohio State qui a inventé ce terme des règles zombies.
Parfois, ces règles zombies sont encore un peu utilisées, mais dans des contextes ultra-formels ou de prestige.
Donc, il y a beaucoup de professeurs de français pour les étrangers qui corrigent inutilement les apprenants, parce qu'ils préfèrent, à titre personnel, telle ou telle règle de grammaire, parce que ça sonne plus élégant, parce que ça montre un statut social supérieur, même si la règle ne correspond pas du tout à l'usage des Français dans la vraie vie. Mais ils ne tiennent pas compte de toute la diversité du français : les usages de la langue dépendent des groupes sociaux, des pays ou des régions de la francophonie, des époques, du niveau de langue, etc.
Ce sont des puristes conservateurs qui sont accrochés à leur manière de parler, à leur version personnelle de la langue.
Ces règles sont souvent visibles sur les réseaux sociaux, donc certains Français, qui pensent savoir mieux que les autres, se permettent de corriger à tort d'autres Français ou

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com

des apprenants.
Mais, malheureusement, toutes ces corrections inutiles vous créent des doutes et un manque de confiance au moment de parler parce que, vous répétez ce que vous avez entendu, mais quelqu'un vous dit que c'est faux, alors que votre message est parfaitement compréhensible.

Et les plus grands défenseurs des règles zombies, ce sont les membres de l'Académie française. C'est une institution composée d'un ensemble de quelques personnes qui veulent imposer leurs règles conservatrices de français, mais que personne n'utilise au quotidien. Parmi ces académiciens, aucun d'entre eux n'est linguiste, donc aucun n'est un scientifique qui a des connaissances objectives sur le comportement d'une langue dans une société et son évolution. Ce sont des personnalités réputées pour leurs œuvres littéraires qui tentent d'imposer des règles qui ne correspondent plus à l'utilisation réelle. Et ils confirment que leur vision ne correspond pas à l'usage réel. Ils le disent clairement.
Mais, ce n'est pas l'Académie française qui décide de la grammaire dans les manuels officiels. Ils suggèrent seulement leurs règles, sans tenir compte de la vraie utilisation.
D'ailleurs, très peu de francophones natifs connaissent l'existence de cette Académie.
Maintenant, sans plus tarder, voyons ensemble quelques règles zombies !

La première, c'est ma préférée, c'est le fait qu'on doive obligatoirement utiliser un nom après "malgré que". Donc, ça voudrait dire qu'on ne peut pas dire "malgré que + un verbe". Par exemple, "Malgré qu'il pleuve, je vais courir."
On devrait dire "Malgré le fait qu'il pleuve, je vais courir."
Pourtant, les gens disent naturellement "malgré que" avec un verbe juste après, et plein d'auteurs renommés de littérature française aussi.
Cette fausse règle, c'est seulement le choix personnel d'un auteur il y a des siècles, mais tout le monde a pensé que c'était une erreur.
Sur le site Youglish.com, un moteur de recherche sur Youtube, on peut voir que "malgré que" suivi d'un verbe apparaît plus de 2000 fois sur Youtube.
Donc, ce n'est pas une erreur de dire "Malgré qu'il pleuve". C'est parfaitement français et parfaitement compréhensible.

Une autre règle zombie, c'est de dire "à vélo" ou "en vélo". En théorie, on utilise la préposition "à" avec les moyens de transports dans lequel on ne rentre pas, comme le vélo, le cheval, la moto ou la trottinette. Donc on devrait dire "Je vais travailler tous les jours à vélo."
Et on doit utiliser la préposition "en", quand on peut rentrer dans le moyen de transport : "une voiture, un avion, un bus, etc". Donc, on dit "Je vais travailler en bus, en voiture, en avion."
Mais pourtant, la majorité des Français disent "en vélo", ou "en trottinette", ce qui est censé être une erreur.
En cherchant sur Youglish aussi, on peut même voir que "en trottinette" est beaucoup plus courant que "à trottinette".
Et il y a même une expression imagée qui dit "se mettre en selle", utilisée quand on démarre une nouvelle activité. La selle d'un cheval est le siège qu'on pose sur le cheval pour pouvoir le monter. Pourtant, on dit "monter à cheval".
Donc, cette règle grammaticale n'a pas vraiment de sens logique, surtout que les prépositions sont très complexes et sont parfois interchangeables. Du coup, les Français disent naturellement "en vélo" et ça pose aucun problème de compréhension.

Ensuite, on va parler du fameux accord du participe passé avec le verbe avoir, je vous

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com

explique. En théorie, quand on utilise les temps composés comme le passé composé, le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire "avoir" s'accorde si l'objet du verbe est avant l'auxiliaire.
Par exemple, quand je dis : "j'ai conduit une voiture" ou "j'ai conduit un camion", je dis "conduit" dans les deux cas, donc j'accorde pas le participe passé avec "voiture" au féminin. Mais, je dois dire "la voiture que j'ai conduite", parce que l'objet du verbe conduire, la voiture, est avant le verbe.
C'est en fait une règle mal copiée sur l'italien au 16e siècle et qui concerne seulement 2 % des verbes fréquemment utilisés. Parce qu'en majorité, l'accord du participe passé ne s'entend pas à l'oral, parce que la plupart des verbes sont du 1er groupe et terminent par "ER".
Donc, si je dis "les pommes que j'ai mangées", l'accord que vous verrez écrit dans les sous-titres ne s'entend pas.
On entend l'accord seulement avec certains verbes du troisième groupe, comme "la voiture que j'ai conduite".
En plus, c'est une règle assez compliquée à comprendre, avec beaucoup d'exceptions.
Alors, c'est pour ça que les Français ne l'utilisent pas quand ils parlent ni quand ils écrivent.
C'est une règle principalement faite pour la langue écrite, qui ne s'entend pas à l'oral, très complexe et que la majorité des natifs ne respectent pas. Donc si vous la respectez, personne le verra.
Il y a aussi l'accord avec les verbes pronominaux, qui est encore plus complexe.
C'est une règle de prestige, donc que très très peu de gens savent utiliser, comme les personnes qui sont vraiment excellentes en orthographe, comme les professeurs de français ou les auteurs de littérature, par exemple.

Et bien sûr, y a le fameux mot "ne" pour construire la négation.
Le mot "ne" est pas utilisé à l'oral dans la vie courante depuis des dizaines d'années.
C'est le mot négatif après le verbe qui fait la négation "pas, "jamais, personne, aucun, plus".
L'utilisation du mot "ne" avec ou sans le mot négatif est une version de prestige ou littéraire.
En fait, oui, avec le mot "ne", c'est une version que vous allez utiliser dans des contextes écrits formels, si vous écrivez un mail à votre responsable ou dans un examen de français, par exemple.

Voilà, ces exemples ne sont pas des erreurs, mais ce sont des variantes majoritaires.
Les Français, au quotidien, ne parlent pas comme dans des livres. La langue orale et écrite quotidienne, courante ou informelle ne tient pas compte des règles de prestige imposées par les conservateurs. C'est l'usage qui décide et qui fait évoluer la langue, comme disent les linguistes objectivement.
Les gens ne connaissent pas le français de prestige, donc ils répètent le français oral le plus répandu qu'ils entendent. C'est comme ça que vous faites aussi dans votre langue maternelle.

Alors, le mieux pour vous est d'apprendre au contact des natifs dans la vie de tous les jours.
Si vous apprenez seulement sur internet, regardez et lisez des contenus faits pour les natifs, surtout en français courant. Ne lisez pas seulement du français littéraire.
Et attention aux puristes qui essayent de vous imposer leurs règles zombies ou leur version de prestige de la langue, c'est-à-dire leur version très formelle de leur groupe social. Parce que le français créé par certains professeurs ou certaines ressources théoriques, comme les livres d'examen, est souvent un français très formel, pas utilisé dans la vie réelle.
En tout cas, dans ce podcast, je parle en français courant, donc je parle comme dans ma vie avec ma famille ou mes amis, je me force pas à utiliser du français très formel ou de

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com

prestige.
Par contre, c'est quand même utile de connaître les versions formelles, c'est ce qui fait la richesse de votre langue. C'est génial de savoir utiliser la version courante dans la vie quotidienne et d'utiliser la version de prestige ou formelle dans certains cas précis. Ou encore la version très informelle dans d'autres contextes.
Mais, en majorité, vous apprenez trop de français d'examen trop formel à cause des ressources conservatrices et puristes.

Je terminerai par une citation d'un grammairien, Claude Buffier : "Les langues n'ont pas été faites pour la grammaire, mais la grammaire pour les langues. Si la grammaire est contraire à l'usage, c'est sa faute et elle doit s'adapter."
Donc, ne perdez pas votre temps à apprendre des règles que personne n'utilise.
Passez votre temps en immersion au contact des natifs ou avec du français fait pour les natifs sur internet.

Maintenant, à vous de pratiquer votre français dans les commentaires. Est-ce que vous connaissiez ces règles zombies ? Écrivez vos réponses et je les lirai ! Vous pouvez aussi me suggérer des idées de sujets, c'est avec grand plaisir !

Si vous aimez mon travail, vous pouvez me mettre un like ou 5 étoiles sur les plateformes de podcast. En attendant, je vous dis à très bientôt pour un nouvel épisode !

2- VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS DU TEXTE

A. Le vocabulaire de la grammaire, de la norme et de la linguistique

Une règle zombie :

- **Sens :** Une règle de grammaire ou une prescription normative que des manuels, des institutions ou des individus continuent d'enseigner ou d'imposer alors qu'elle n'est plus suivie dans l'usage quotidien, ou bien une fausse règle issue des préférences personnelles d'un auteur.
- **Exemple :** "Donc, les règles zombies, ce sont des règles que certains professeurs, certaines ressources de grammaire ou certaines institutions veulent continuer à enseigner, même si la règle est déjà morte, ça veut dire que plus personne ne respecte cette règle dans la vie quotidienne."

Une variante majoritaire :

- **Sens :** Une forme linguistique, une tournure ou une prononciation employée par la majorité des locuteurs dans la pratique réelle, même si elle s'écarte de la norme officielle ou scolaire.
- **Exemple :** "Ces exemples ne sont pas des erreurs, mais ce sont des variantes majoritaires."

Une variante de prestige :

- **Sens :** Une forme de langue jugée socialement valorisée, élégante ou attendue dans

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com

des situations très formelles, officielles ou académiques, comme les examens ou la correspondance professionnelle.
- **Exemple :** “Parfois, ces règles zombies sont encore un peu utilisées, mais dans des contextes ultra formels ou de prestige.”

Un puriste / un conservateur :

- **Sens :** Une personne attachée de manière rigide à une vision figée ou traditionnelle de la langue, qui rejette les évolutions et les usages courants jugés peu élégants ou non conformes à sa propre norme.
- **Exemple :** “Ce sont des puristes conservateurs qui sont accrochés à leur manière de parler, à leur version personnelle de la langue.”

Un linguiste :

- **Sens :** Un spécialiste qui étudie de manière scientifique et objective le fonctionnement des langues, leur structure et leur évolution au sein des sociétés humaines.
- **Exemple :** “Parmi ces académiciens, aucun d’entre eux n’est linguiste, donc aucun n’est un scientifique qui a des connaissances objectives sur le comportement d’une langue dans une société et son évolution.”

Un temps composé :

- **Sens :** Un temps verbal formé d'un auxiliaire (avoir ou être) et d'un participe passé, comme le passé composé.
- **Exemple :** “Par exemple, quand je dis : “j’ai conduit une voiture” ou “j’ai conduit un camion”, je dis “conduit” dans les deux cas, donc je n'accorde pas le participe passé avec “voiture”.”

Un verbe pronominal :

- **Sens :** Un verbe qui se conjugue avec un pronom réfléchi de la même personne que le sujet (se, me, te, nous, vous), comme « se lever » ou « s'apercevoir ».
- **Exemple :** “Il y a aussi l’accord avec les verbes pronominaux, qui est encore plus complexe.”

Le français courant :

- **Sens :** Le registre de langue standard et naturel utilisé dans la vie quotidienne, les échanges ordinaires et les conversations habituelles, ni trop familier ni excessivement soutenu.
- **Exemple :** “En tout cas, dans ce podcast, je parle en français courant, donc je parle comme dans ma vie avec ma famille ou mes amis, je ne me force pas à utiliser du français très formel ou de prestige.”

B. Les expressions idiomatiques et tournures courantes

Sans plus tarder :

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com

- **Sens :** Tout de suite, immédiatement, sans attendre davantage pour passer à la suite.
- **Exemple :** “Maintenant, sans plus tarder, voyons ensemble quelques règles zombies !”

Dans la vraie vie / Dans la vie quotidienne / Au quotidien :

- **Sens :** Dans les situations réelles et ordinaires de tous les jours..
- **Exemple :** “Les Français, au quotidien, ne parlent pas comme dans des livres.”

À titre personnel :

- **Sens :** En son nom propre, selon son propre goût, son point de vue ou sa décision individuelle, indépendamment d'une règle générale ou d'une fonction officielle.
- **Exemple :** “Donc il y a beaucoup de professeurs de français pour les étrangers qui corrigent inutilement les apprenants, parce qu’ils préfèrent, à titre personnel, telle ou telle règle de grammaire, parce que ça sonne plus élégant, parce que ça montre un statut social supérieur, même si la règle ne correspond pas du tout à l’usage des Français dans la vraie vie.”

Se permettre de (faire quelque chose) :

- **Sens :** Prendre la liberté ou l'initiative de faire quelque chose, parfois de manière jugée osée, déplacée ou autoritaire.
- **Exemple :** “Ces règles sont souvent visibles sur les réseaux sociaux, donc certains Français, qui pensent savoir mieux que les autres, se permettent de corriger d’autres Français ou des apprenants de français au sujet d’une règle zombie.”

Tenir compte de (quelque chose) :

- **Sens :** Prendre en considération un facteur, une réalité ou un paramètre avant de juger, de décider ou d'agir.
- **Exemple :** “Mais ils ne tiennent pas compte de toute la diversité du français : les usages de la langue dépendent des groupes sociaux, des pays ou des régions de la francophonie, des époques, du niveau de langue, etc.”

Au contact de (quelqu'un) :

- **Sens :** En interagissant, en échangeant ou en vivant à proximité de personnes pour s'habituer à leur langue et à leur culture.
- **Exemple :** “Alors, le mieux pour vous est d’apprendre au contact des natifs dans la vie de tous les jours.”

Perdre son temps :

- **Sens :** Consacrer du temps et des efforts à une activité jugée peu utile, inefficace ou mal orientée par rapport à l'objectif recherché.
- **Exemple :** “Donc, ne perdez pas votre temps à apprendre des règles que personne n’utilise.”

© 2026 - Français avec Fluidité — Document destiné à un usage strictement personnel, éducatif et non commercial. Modification et revente interdites.
francaisavecfluidite.com